

CHAOS EN SOI

de Julie Boileau

Une mise en scène
de Valérie Feasson
et Stéphane Lefranc
Compagnie A Contre-Temps



Julie Boileau, *Chaos en soi*, publication en juillet 2026 aux éditions Edern

Extrait de la page 1 :

« J'ai soif

ça fait deux heures que je suis là enfermée

je connais vos trucs

pourquoi

je n'ai rien fait de mal

qui est-ce qui m'a cherchée

pourquoi je ne peux pas faire ça

pourquoi

c'est marqué nulle part

après tout c'est pas interdit

on m'a donné un avocat

j'ai posé des problèmes d'éthique

éthique carrément.

Il m'a dit que je devais vous parler même si je n'en avais pas envie. Mais à quoi ça sert ?

Ça va être long long vous avez du temps vous ?

Parce que je dois raconter tout ça très bien si je veux que vous compreniez en entier avec tout le corps c'est la seule façon

d'habitude je ne parle pas trop mais là je suis un peu énervée ça fait trois semaines que vous m'avez ramenée je n'ai pas parlé depuis ce temps-là

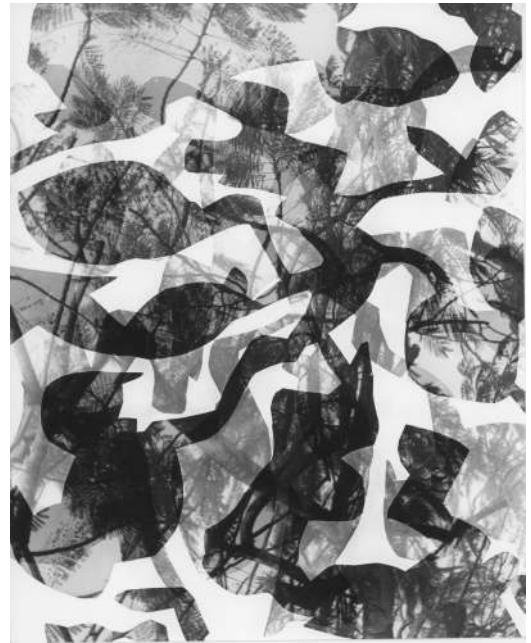
et le truc c'est qu'enfermé on ne peut pas cogiter non plus les murs ça arrête aussi les pensées c'est pour ça que la prison c'est de la torture mentale. Comme si les murs gris – gris jaune – couleur oubliette m'avaient séparée de mon paysage qui défile comme les abeilles dans les labos les abeilles vous savez dans la nature qui calculent leur position grâce au paysage qui défile un défillement »

NOTE DE L'AUTEUR

Le conte fantastique que je voulais écrire initialement est devenu une oeuvre dramatique : un monologue. L'écriture de ce texte a été nourrie de mon incompréhension face aux actes inhumains de l'humanité. J'avais besoin de me parer du costume « fictionnel » pour me libérer.

Ce personnage de femme n'est pas moi puisque j'ai inventé. Mais il est moi aussi, puisque je l'ai inventé.

Quand j'ai écrit ce monologue, que j'ai imaginé très rapidement incarné, je visualisais une performance sauvage, animale. Une humaine défendant la vie. Je n'ai aucune expérience en mise en scène et cependant, ces images mentales, présentes lors de l'écriture, étaient une aide. Peut-être, la forme théâtrale est-elle ce qui se rapproche le plus de ce que peut écrire une artiste visuelle !



Julie Boileau

ORIGINE DU PROJET

Une aventure qui naît d'une rencontre entre deux femmes. L'une artiste photographe vivant en Guyane, l'autre comédienne et metteure en scène varoise. Un texte engagé sur l'amour et la liberté. Puis la décision de retravailler sur l'écriture afin d'en extraire le maximum de théâtralité. Enfin une envie partagée de créer le spectacle en Guyane et en hexagone.

PROPOS

Mise au ban d'une femme qui a choisi de vivre autrement et ailleurs. Une histoire d'Amour et un parcours magnifiques qui ont tout d'une tragédie contemporaine. ELLE est arrêtée puis incarcérée. Son avocat lui conseil de parler. De tout raconter. Telle un «Petit Poucet», elle nous raconte un voyage qu'elle réalise pas à pas dans un monde réel pour s'enfoncer peu à peu dans la forêt «englobante». Un voyage dont elle ne connaît pas la finalité et qui n'a d'autre but, dans un premier temps, que de voir des «arbres dinosaures». Il n'y a pas de quête, juste l'accueil de nouvelles sensations jusqu'au voyage total : le «grand alignement». Puis on la retrouve dans un tribunal présidé par la société, jusqu'à sa plaidoirie qui laisse le système sourd et muet.

Une parole agitée par l'émotion

Dans ce récit sensoriel du souvenir, ELLE fait des allers-retours entre le présent et le passé. Heurtée, malmenée par la surdité d'un système validé par la société omniprésent, la parole parfois absconse se fait de plus en plus précise dénotant la transformation qui s'est opérée et qui continue, sans compromis, dans ce présent carcéral. ELLE avance dans son récit comme lors d'un travail analytique où le souvenir laisse la place à l'affect, à l'éprouvé. La pensée, confuse parfois, se construit et conduit cette femme à s'accepter et à évoluer. À être elle-même tout simplement malgré les injonctions de la société.

Face au silence et au mutisme : le cri.

Elle se révolte.



INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

Il y a dans ce récit, dans cette adresse au geôlier, au tribunal, une alternance de zooms et de flash-backs. Texte et silence, espace réel et espace imaginaire, présent et souvenir, espace intérieur et espace extérieur, frontière et absence de frontière coexistent, se répondent et s'entremêlent.

Comment passer de la logorrhée de certaines tirades au ressenti silencieux, à la chorégraphie parfois ? Comment faire exister tour à tour les espaces multiples qui s'invitent et s'imbriquent les uns dans les autres au fil du récit et de la pensée du personnage ? Comment passer du minuscule, étroit et irrespirable à l'immensité organique de la forêt ? Comment faire coexister et s'opposer les espaces intérieurs et extérieurs auxquels le personnage se réfère très souvent, espace du présent et du souvenir ?



Au cours de son monologue, de ses digressions parfois philosophiques et de son questionnement, ELLE met en scène son récit en s'appuyant d'une part sur le jeu mais en répondant également à la lumière qui se promène sur le plateau via le rétroprojecteur qui devient personnage omniprésent. Ce texte. Drôle. Tragique. Est-il un rêve ou un cauchemar ? Le fantasme de milliers d'être-humains contraints à vivre et à aimer selon les injonctions de notre système. De la société tout entière. Un cri d'espoir ? L'organisation d'une formidable résistance ?

Valérie Feasson

Nous avons exploré la mise en espace et l'accompagnement du corps dans l'espace à partir d'éléments simples : des bambous délimitant les lieux, une chaise, un bureau. Mais l'élément central, celui qui porte véritablement le projet *Chaos en soi*, demeure la lumière. J'ai choisi de découper l'espace par une lumière crue, celle du rétroprojecteur. Elle révèle la scène de l'interrogatoire, l'univers clos de la cellule. Puis, grâce aux images réalisées par Julie Boileau, toujours projetées par ce même dispositif, l'espace s'ouvre sur la nature. L'image se déploie, s'émancipe, jusqu'à remplir la scène. Le kraft, dans un premier temps, nous a permis de travailler la matière : terre, végétaux, arbres. La projection transforme cette surface en un autre lieu, vibrant



de vie et de mouvement. À l'inverse, la lumière nue du rétroprojecteur, sans image, installe un univers carcéral, froid, dépourvu de souffle. Au cœur de ces lumières découpées, la comédienne respire, traverse les ombres, s'entrelace aux interstices de la jungle. Son corps minimalist devient le vecteur d'une parole épurée, permettant au texte d'être entendu avec plus de force et de clarté. Ainsi, la scénographie intimement liée à l'interprétation conduit la comédienne au centre de son chaos intérieur. Entre lumière et obscurité, entre enfermement et ouverture, le spectacle invite le spectateur à plonger dans cette traversée intime, où l'espace se métamorphose en miroir de l'âme.

Stéphane Lefranc



La création sonore contribue à signifier l'extérieur et rappeler que le paysage est isolé du monde : bruits de voix, radio, rue ... Elle exprime également l'intériorité du personnage. Les bruits et ambiances sonores captés pour la plupart en Guyane et en répétition, retravaillés par Mathieu Maurel, ont tous une origine réelle et organique.

ÉQUIPE

Valérie Feasson

Comédienne

Valérie Feasson est metteure en scène et comédienne, ainsi que directrice artistique de la Compagnie. L'acteur et le jeu sont au centre du travail de Valérie Feasson, tant au niveau des spectacles de la compagnie que de l'enseignement qu'elle propose ; tout en s'appuyant sur le texte «partition», elle défend un théâtre du corps, parfois chorégraphique, en accord avec sa formation initiales la danse et l'enseignement de la méthode Feldenkrais.

Stéphane Lefranc

Metteur en scène

Comédien, marionnettiste et metteur en scène. Il dirige à Marseille la Compagnie du Funambule, qu'il a fondée en 1995. Il s'est formé à l'art marionnettique à l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières (avec Terry Lee de la Cie Green Ginger et Gavin Glover de Faulty Optic), ainsi qu'au TJP de Strasbourg (avec Gilbert Meyer, Ismaïl Safwan de Flash Marionnettes. Il a, au fil des années de pratique, expérimenté de nombreuses techniques. Il intervient aussi auprès d'autres compagnies en tant que metteur en scène et directeur d'acteurs / d'actrices (cie de l'Enelle, Jazz Marionnettes au Cri du Port, Marseille, cie Prends ton envol, cie Émeraude...).

Julie Boileau

Scénographe visuelle

Artiste plasticienne et auteure du texte. Julie Boileau est née en 1986 sur la côte atlantique française. Elle vit et travaille en Guyane.

Sa démarche explore le concept de végétalité et s'inspire du végétal au quotidien.

Au sein de sa démarche pluridisciplinaire, elle s'attache à travailler sans frontières à l'image des inextricables relations des êtres vivants entre eux.

Max Lefèvre

Assistant

Mathieu Maurel

Création sonore

Artiste ingénieur son (France)

Musicien depuis l'âge de 7 ans, il étudie au conservatoire de Toulon et Aix-en-Provence. Intéressé à la composition depuis plus de 25 ans, à l'enregistrement et à la sonorisation depuis plus de quinze ans. il a notamment enregistré et mixé un album dont 5 titres sur 7 ont été diffusé sur les antennes de Radio France. Aujourd'hui il a son entreprise dans le domaine de la création sonore, de la sonorisation et de l'enregistrement.

BREF HISTORIQUE DE CRÉATION EN GUYANE ET EN FRANCE

Début 2024

Prises de contact et essais en Guyane

Période de Résidence de Création au Tiers-lieu 32bis à Cayenne.

Sortie de résidence le vendredi 19 janvier 2024

Octobre 2024

Période de Résidence de Création au Comédia à Toulon.

Sortie de résidence le 25 octobre. Présentation d'une étape de travail avec Valérie Feasson sous la direction de Stéphane Lefranc et Max Lefèvre.

Novembre 2024

Période de Résidence de Création au Tiers-lieu 32bis à Cayenne.

Sortie de résidence le vendredi 05 décembre au cours de laquelle est présentée une étape de travail théâtrale, avec Valérie Feasson sous la direction de Max Lefèvre. Stéphane Lefranc étant blessé et ne pouvant pas être présent en Guyane.

Ateliers pédagogiques conduits par Valérie Feasson et Max Lefèvre

Janvier 2026

Projet de résidence de Création en France, au Comédia à Toulon

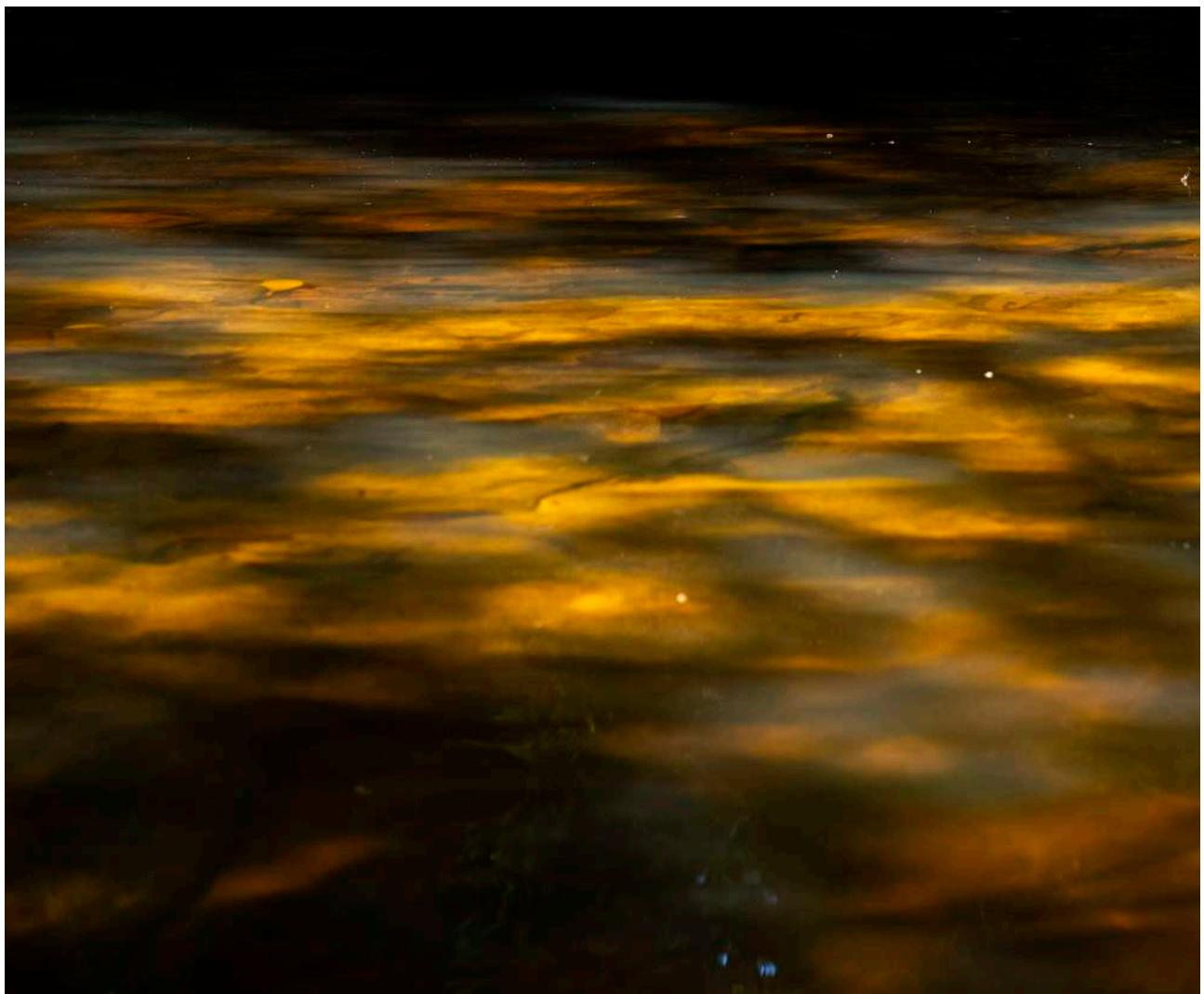
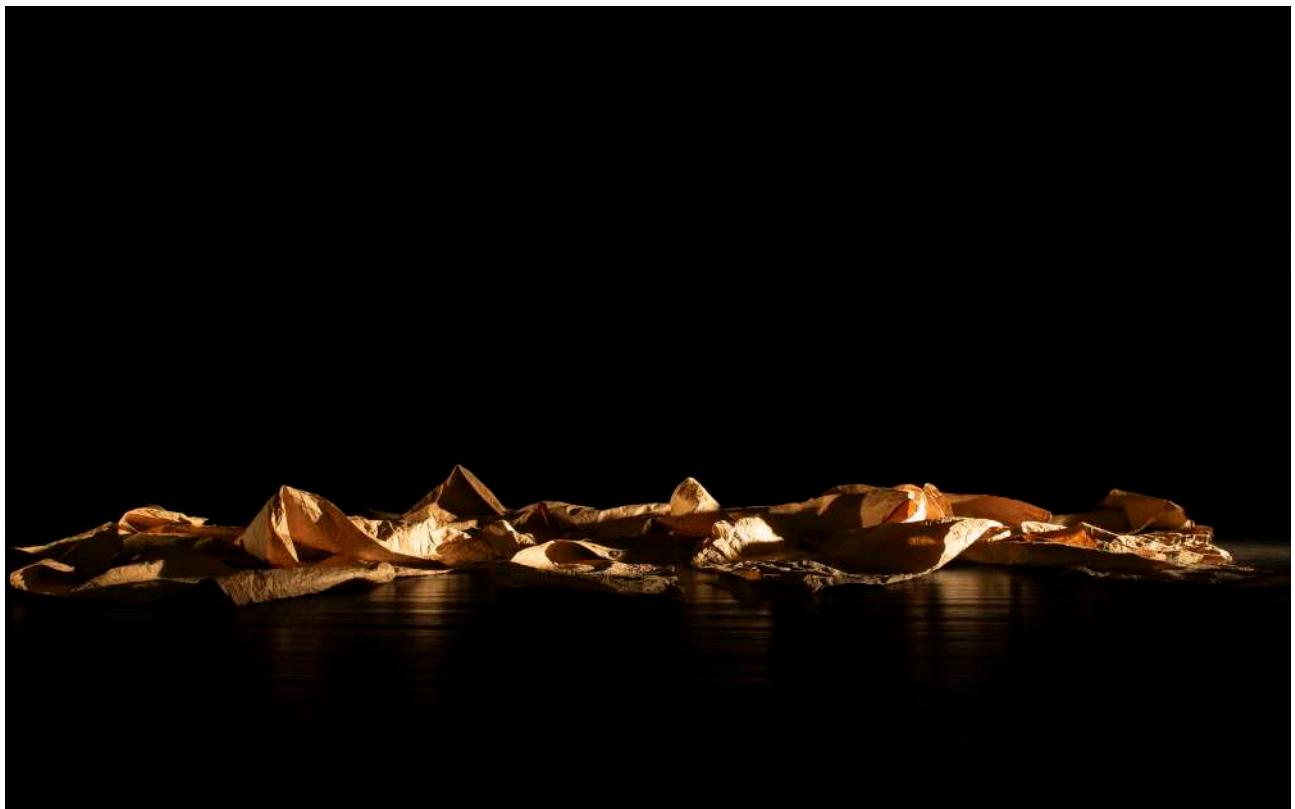
Février 2026

Dernière résidence de création et diffusion en Guyane

Ateliers pédagogiques

À partir de mars 2026

Diffusion en France et en Guyane



FICHE TECHNIQUE

CHAOS EN SOI

PRIX DU SPECTACLE

1500 €

4 personnes se déplacent

RENSEIGNEMENTS COMPAGNIE

Association À CONTRE-TEMPS

Représentée par : Monsieur Bertrand LESORT

104 avenue de la Libération

Le Jean-Paul - N° 12

83160 LA VALETTE

Téléphone : 06 75 69 87 11

Mail : theatracontretemps@gmail.com

SIRET : 494 970 346 000 32

Licence : 2-1088113

Code APE : 9001Z

Contact Régie/Technique : en cours

Crédits photo :

Photos de spectacle : Bertrand Lesort

Photos de forêts et photos en noir et blanc : Julie Boileau